

## Stage de théâtre ado

11-14 ans

du 27 avril au 2 mai (vacances de printemps) de 10h à 17h au Théâtre des 13 vents, animé par Luc Sabot.

Info réservations : 04 67 99 25 05

## Prochain spectacle

UNE  
FEM  
ME

de Philippe Minyana  
mise en scène Marcial Di Fonzo Bo  
du 13 au 15 mai 14

## Exposition

### **UNE ANNÉE 2007**

12 dessins à l'aquarelle d'Eudes Menichetti réalisés durant l'année 2007 à raison d'un autoportrait par mois.

De 18h à 22h les soirs de représentation dans le hall du théâtre.

En partenariat avec le FRAC Fonds Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon.

**FRAC**  
Languedoc-Roussillon

## *Dans le hall du théâtre*

- un point librairie Sauramps
- une restauration légère proposée par La Pratique

## *Théâtre des 13 vents*

### **Bureau de location**

**04 67 99 25 00**

Allée des Républicains Espagnols  
Le Corum - Montpellier

### **Administration**

**04 67 99 25 25**

Domaine de Grammont, CS 69060  
34965 Montpellier Cedex 2

**[www.theatre-13vents.com](http://www.theatre-13vents.com)**



du 22 au 24  
avril 14

mar 22.04 19h  
mer 23.04 19h  
jeu 24.04 19h  
durée 50 mn



# *J'te ferai* DIRE...

Editions de l'Amandier  
texte et mise en scène Joël Dragutin

Rencontre avec l'équipe artistique  
le mercredi 23 avril  
à l'issue de la représentation



Assistante à la mise en scène Diane Calma  
Conseiller à la dramaturgie Géraud Bénech  
Scénographie et lumières Nicolas Simonin  
Costumes Sarah Dureuil  
Création sonore Thierry Arnold  
Régie générale William Miconnet  
Scripte Flora Donars

Production Théâtre 95 Cergy-Pontoise - Scène conventionnée  
aux écritures contemporaines

avec  
Jean-Claude Bonnifait  
Hugo  
Aboubacar Camara  
Abdu  
Pauline Cheviller  
Manon  
Karim Khali  
Ethan  
Thaïs Lamothe  
Camille  
Stéphanie Lanier  
Juliette

*J'te ferai dire...* est la première pièce écrite par Joël Dragutin qui aborde le langage et les mythologies enfantines.

Dans son œuvre dramatique, Joël Dragutin prend le parti de montrer certaines facettes de notre société en restituant les langages et les codes inconscients reproduits ou créés par ceux qu'il choisit de mettre en scène.

C'est donc avec la volonté très affirmée d'être le plus proche possible de la syntaxe en construction, si caractéristique du monde enfantin, en intégrant leurs hésitations, leurs confusions ou leurs répétitions, que Joël Dragutin compose une sorte de concerto en quatre mouvements de l'univers des enfants d'aujourd'hui.

Quatre mouvements comme quatre saisons dans la vie. Les saisons d'une année pour un groupe d'enfants qui se retrouvent régulièrement dans un parc devenu leur espace de rencontres, de jeu, de rêves, de paroles.

Les enfants parlent de tout, de rien, avant tout pour exister, se mettre en valeur, se "distinguer". La conversation procède par sauts et gambades, avec une liberté toute enfantine qui s'affranchit de la logique et des convenances. Parents, amis, ennemis, argent, stars, école, vacances, envies, rêves, peurs... les sujets abordés s'entrecroisent, reviennent, se répondent.

Enfants et adultes, tous adolescents...

Les enfants d'aujourd'hui vivent à l'ère du tout numérique, des "blockbusters" en 3D, des plats surgelés, des vacances last-minute, de la crise omniprésente, des familles séparées, des grands-parents trop loin... Ils semblent en savoir beaucoup sur le monde des adultes ; ils ont leur avis, pas toujours personnel, et le donnent volontiers...

Que laissent-ils deviner, dans leurs comportements ou leurs paroles, des adultes qu'ils deviendront un jour ? Prise entre les fondamentaux éternels de l'enfance et les mutations irréversibles que lui impose une société médiatico-technologique, la toute jeune génération de *J'te ferai dire...* dresse à sa manière un état des lieux de notre présent et nous laisse peut-être entrevoir ce à quoi pourrait ressembler le monde de demain.

Les enfants se reconnaîtront très vite (et avec un malin plaisir) dans ce portrait tendre, amusé et parfois cru que l'auteur leur présente. Les adultes y retrouvent eux aussi les enfants qu'ils ont été et que, par bien des aspects, ils demeurent ; avec cette interrogation qui plane : cette part d'enfance que nous conservons, et cultivons parfois, est-elle vraiment cette meilleure part de nous-mêmes ? Mais le propos va au-delà et nous invite à envisager notre rapport à cette jeune génération : nos enfants sont-ils encore nos "semblables" ? Avons-nous encore quelque chose à leur transmettre ou bien font-ils déjà partie d'une nouvelle civilisation ?

Après *Une maison en Normandie*, Joël Dragutin questionne le devenir de nos sociétés occidentales, dans lesquelles l'enfant est tout à la fois sacralisé et laissé à lui-même. *J'te ferai dire...* est un miroir placé à 1m 20 de hauteur, dans lequel nous sommes tous invités, enfants comme adultes, à nous reconnaître ou à nous découvrir.

## Interview de Joël Dragutin

**Ecrire pour ou sur les enfants n'est certainement pas simple lorsque l'on s'adresse à un public d'enfants et à un public d'adultes, peux-tu expliquer à quelles difficultés tu as été confronté ?**

Oui c'est nouveau et assez difficile pour moi, je ne fréquente que rarement des enfants de cet âge. Avant de me plonger dans cet univers, je n'en maîtrisais ni le langage, ni les codes, ni la syntaxe, ni la fantasmagorie ; j'ai dû prendre en compte également qu'un groupe d'enfants est aussi hétérogène qu'un groupe d'adultes. Au-delà de son statut d'enfant il faut nécessairement tenir compte, de l'origine socio-économique, culturelle, voire religieuse, de l'affectivité, de la personnalité de chaque individualité qui le compose.

**Qu'avais-tu envie de dire en mettant en scène 6 enfants ?**

Je n'avais et n'ai toujours aucune idée préconçue, mais je voulais m'amuser à entrer dans leur univers et essayer d'en comprendre le « fonctionnement », leurs joies et leurs peines et peut-être aussi tenter de retrouver un peu de ma propre enfance, je pense aussi que les artistes doivent absolument préserver une part d'enfance, elle est leur regard sur le monde, leur capacité à s'émerveiller, à s'indigner ou du moins à se questionner. La banalisation ou la condescendance sont pour moi des attitudes les plus éloignées de l'enfance.

**Comment le travail d'écriture s'est-il déroulé ? As-tu écrit spécifiquement pour des comédiens donnés une fois ta distribution établie ?**

J'ai d'abord rencontré beaucoup d'enfants dans des écoles de Cergy-Pontoise, ou au Théâtre 95, lu des témoignages, rencontré un pédopsychiatre tout cela pour me nourrir, m'imprégner d'un univers assez nouveau pour moi puis j'ai réfléchi à l'idée de la scénographie avec Nicolas Simonin pour aboutir à l'idée d'un parc à jeux se situant dans un espace urbain, je suis passé à une première phase d'écriture que j'ai testée avec les acteurs que j'avais choisis auparavant, puis après une première période de répétitions dans laquelle j'ai pu mesurer les difficultés, les écueils, ce qui fonctionnait et ce qui ne marchait pas, j'ai corrigé cette première partie et écrit la seconde, avant de répéter et de mettre en scène l'intégralité du texte.